

aujourd'hui les plaintes & les Manifestes de Rome & des deux Rois , & l'on s'étonnera sans doute , que ces Puissances aient attendu si tard à réprimer de si grands scandales , & à reformer une Société si coupable.

Mais le moment n'étoit pas venu. Il falloit que le mal fût porté à son comble , pour forcer enfin les yeux de s'ouvrir , & pour faire cesser cet éblouissement étrange qui faisoit regarder le mal ou comme imaginaire , ou comme peu important , ou comme facile à guérir.

Le mal est réel : on n'en peut plus douter. De saints Evêques s'en étoient plaints ; des Magistrats & des Officiers militaires en avoient averti les Puissances ; & l'on paroissoit n'en rien croire. Mais aujourd'hui ce sont des Rois eux-mêmes qui s'en plaignent & qui par des Manifestes publics viennent constater ces crimes. C'est le Pape lui-même (Benoît XIV) qui les dénonce aux Rois , & qui par des Bulles implore leur secours contre les coupables.

Le mal est de la conséquence la plus étendue ; qu'on en juge par le